

RONCE COMMUNE - *Rubus fruticosus*

INTRODUCTION

La ronce est une espèce présente sur l'ensemble de la France. Elle colonise les parcelles sous exploitées, souvent à partir des bordures grâce aux graines transportées par la faune. Elle se développe alors en buisson. Elle peut également s'installer très rapidement à la suite d'une ouverture sévère du milieu, si l'espace est ensuite laissé à l'abandon. Son installation sera accélérée si l'ouverture est accompagnée par un travail du sol.

CARTE D'IDENTITE

BIOLOGIE :

- Plante vivace
- Floraison en été (fleurs blanches ou rosées)
- Deux modes de reproduction : sexuées par les graines et végétative par stolon ou pour certaines espèces par drageonnage
- Fructifie régulièrement et abondamment en présence de lumière

ÉCOLOGIE :

- Présente préférentiellement sur sol profond, très solide, qui résiste jusqu'à -25°C et présente à tous les étages de végétation jusqu'à 2300m d'altitude
- Espèce héliophile mais acceptant la mi-ombre.
- Développement brutal par semis lors de coupe à blanc en milieu favorable
- Forme des îlots pouvant devenir très denses

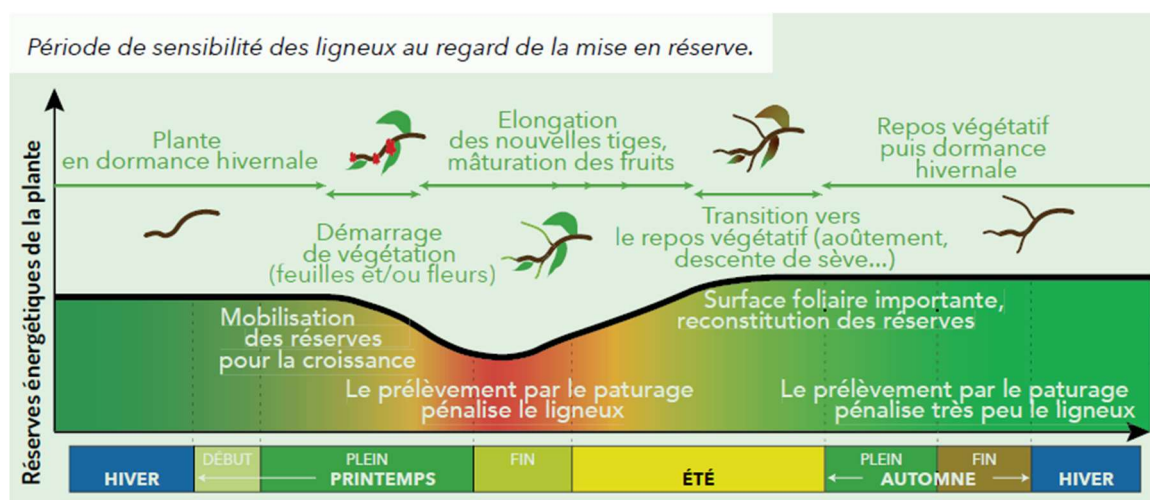


Figure représentant le cycle végétatif d'un ligneux (SCOPELA, 2017)

CONTROLE PAR LE PATURAGE

CE QU'IL FAUT RETENIR :

- Consommable par tous les animaux, surtout apprécié par les chèvres
- Envahissement contenu par un pâturage fréquent
- La ronce est une ressource pastorale à maîtriser, non à éradiquer.

LA RONCE COMME RESSOURCE ALIMENTAIRE ?

Tous les ruminants peuvent manger les feuilles et les fruits de ronce lorsque les conditions de pâturage les y contraignent, mais ces prélèvements sont irréguliers et peu fréquents. Les feuilles de la ronce sont peu fibreuses et riches en sucres solubles, elle n'est donc pas pauvre sur le plan nutritionnel. Cette plante peut être contenue si le milieu est pâturé au moment de la pousse ou tant que la feuille reste tendre ou le fruit appétant (printemps/été). En revanche, les jeunes pousses peuvent être supprimées par un pâturage précoce de plein printemps avec une valorisation complète de l'herbe. Les brebis se frayent un passage dans les ronciers tant qu'ils ne dépassent pas 40 cm de haut. Au-delà, elles n'y pénètrent plus. Pour les chèvres et les grands herbivores, ils s'y attaquent plus volontairement par les contours.

En été, lorsque le reste de la végétation est sec, les animaux et particulièrement les chèvres peuvent avoir un fort impact sur les ronciers. Il faut tout de même rester prudent pour préserver les mamelles et éviter les blessures, qui peuvent avoir un impact sur la production laitière. Globalement, le niveau d'ingestion et les saisons d'utilisation de la ronce dépendent des autres ressources alimentaires disponibles pour les animaux, et de leurs besoins.

Type de végétation	Besoins alimentaire	Niveau d'utilisation (/ha/an)	Remarques
Pelouses embroussaillées < 30%	Caprins en lactation ou ovins allaitants au printemps et en entretien à l'automne	600 à 800 journées brebis ou chèvres au printemps et 200 à 400 journées brebis ou chèvres en automne	Maîtrise du roncier sans intervention complémentaire
Landes claires (30 à 60% de broussailles)	Caprins, ovins ou bovins, tous les besoins Utilisation de fin d'automne et d'hiver	300 journées brebis ou chèvres et 40 à 50 journées vaches	Maîtrise du roncier sans intervention complémentaire Complémentation éventuelle si besoin de production élevé
Bois clairs (30 à 60% de broussailles)	Animaux à l'entretien Utilisation d'été	150 à 250 journées brebis	Herbe et feuillage encore verts

Tableau présentant les jours de pâturage en fonction du type de végétation (Gauthier, 2006)

Fiche technique : Gestion de la ronce



Ces chiffres représentent le niveau de valorisation potentiel du cortège herbacé. On peut observer des variations importantes selon le milieu, son potentiel agronomique et les conditions pédoclimatiques.

LES INTERVENTIONS COMPLEMENTAIRES

CE QU'IL FAUT RETENIR :

- La ronce réagit fortement aux interventions par sa capacité de rejet
- La combinaison pâture-fauche est très efficace au début de l'installation de la ronce

LES DIFFERENTES STRATEGIES DE GESTION



Afin de lutter contre le développement de la ronce, il est d'abord nécessaire de définir les objectifs. Pour ce choix, il faut prendre en compte le chargement global de la ferme, le type de production, le niveau de production et les moyens disponibles.

- Empêcher son extension

Si la ronce est plutôt localisée, étant donné sa croissance rapide, son niveau de recouvrement évoluera très vite sans pâturage : développement en hauteur et croissance latérale très importante. Sur une parcelle, si on laisse des îlots, il faut les surveiller attentivement leur extension.

- Améliorer la circulation

Combinée à d'autres arbustes épineux ou non (égantier, prunelier, genêt...) la ronce peut rendre le milieu impénétrable, limitant l'accès à la ressource herbacée. La suppression de quelques buisson gênant peut permettre une meilleure circulation des animaux et ainsi faciliter l'accès à l'herbe mais également augmenter indirectement la pression sur la ronce (jeunes pousses appétentes, feuilles...).

Fiche technique : Gestion de la ronce



- Ouvrir le milieu

Au-delà de 60% de recouvrement et de 40 cm de hauteur, la pénétrabilité de la ronce devient très difficile. Avec une ouverture totale du milieu, la gestion des repousses par le pâturage va être délicate sauf peut-être avec des caprins ou des équins. Il est plutôt conseillé de réaliser des ouvertures en layons progressives et répétés ou les animaux pourront cheminer.

TECHNIQUES D'INTERVENTIONS SUR LA RONCE

Après avoir défini les objectifs, il est important de définir un plan de gestion adapté, en combinant différentes pratiques réalisées aux périodes clés. La chambre d'agriculture peut accompagner les éleveurs qui souhaitent engager cette réflexion.

- La combinaison fauche/pâturage

Certains troupeaux ont acquis la capacité à manger la ressource ligneuse et transmettent ce comportement à la descendance. Il est tout à fait possible de faire évoluer le comportement d'un troupeau pour améliorer la gestion des espèces arbustives telles que la ronce. Lorsque la ronce commence à coloniser une pelouse mécanisable, la combinaison fauche/pâturage répétée permet de l'éradiquer avec un moindre coût.

- Le débroussaillage

Les gyrobroyeurs à chaînes ou à marteaux permettent d'éviter des broyats trop piquants. Attention à utiliser ces interventions avec précaution compte tenu de la capacité de rejet des ronces.

- Le sursemis de céréales ou de graminées fourragères

Lorsque l'herbe devient rare il est possible de sursemer avec des espèces à fortes capacités d'implantation : ray-grass, brome, le lotier corniculé. Les herbacées vont alors concurrencer la ronce et inciter les animaux à pâturer et piétiner la zone.

- Le brûlage, une solution peu efficace

Le brûlage est à réserver à des opérations très ponctuelles. Cette opération se fait en fin d'hiver pour profiter de l'herbe sèche sur pied pour assurer la mise à feu. Une fois brûlée la ronce perd en densité et en recouvrement. En revanche, les charpentes restantes deviennent particulièrement dures et agressives (épines).

Bibliographie :

Fiche technique : Gestion de la ronce



- GAUTHIER D., Pâturer la broussaille : Connaître et valoriser les principaux arbustes des parcours du Sud de la France, CERPAM, 2006
- SCOPELA, *Les ressources ligneuses* [En ligne], Fiche technique, SCOPELA, 2017, Disponible sur : <https://www.paturajuste.fr/parlons-technique/ressource/ressources-generiques/les-ressources-ligneuses>

